

Les *Notes* font bonne justice de tous les sophismes — je pourrais dire de toutes les blagues — du pâle imitateur de Voltaire et de quelques autres farceurs du même calibre, dont la triste fin fut si peu en rapport avec leurs pompeuses déclamations. Sur le seuil de l'éternité, ces matamores changent généralement de ton ; leur âme — immortelle malgré eux — est saisie de crainte à l'idée des grandes et immuables vérités sur lesquelles le vrai chrétien fonde ses plus chères espérances.

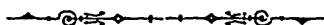
Près de deux cent mille exemplaires de l'édition anglaise des *Notes sur Ingersoll* ont été vendus en fort peu de temps. De tout cœur je souhaite le même succès à l'édition française.

JEAN DES ERABLES.

Les *Notes sur Ingersoll* forment un beau volume in-16 de 288 pages. Prix : 25 cts. Par la poste, 30 cts.



COUP D'ŒIL GÉNÉRAL SUR LA BIBLE



I. La Bible, quoique rédigée par plusieurs écrivains sacrés, n'a cependant qu'un seul auteur, le Saint-Esprit. Les différents écrits qui la composent ne doivent pas être considérés comme des livres séparés, mais comme les différents chapitres d'un ouvrage unique.

Le premier chapitre raconte la genèse du monde ; le dernier prédit la consommation et la fin de toutes choses ; les chapitres intermédiaires nous rapportent la série des événements écoulés entre les deux termes extrêmes.

Quand nous affirmons que chaque livre de la Bible est comme un chapitre d'un unique ouvrage, nous ne nions pas que plusieurs d'entre eux ne forment un tout complet, embrassant le cycle entier des événements, du commencement à la fin du monde ; mais alors, ils ne font que donner un aperçu rapide de ce qui n'est pas leur objet principal. Par là, l'Esprit-Saint voulait ranimer la foi, exciter la confiance en la miséricorde du Seigneur ou la crainte de ses jugements dans le cœur des hommes, en leur laissant entrevoir d'un seul coup d'œil l'économie générale de leur destinée.

II. La Bible n'a aussi qu'un seul objet : cela paraît évident à quiconque la lit attentivement. Elle peut se résumer dans ces deux paroles de l'Apocalypse : " Je suis l'alpha et l'oméga, le principe et la fin de toute créature."

Le cycle immense et grandiose qui s'ouvre et qui se ferme en Dieu, la sainte Bible a précisément pour objet de nous le faire parcourir tout entier.

Mais tandis qu'elle ne parle que très subsidiairement de l'origine et de la fin du monde inanimé, terrestre ou céleste, ainsi que du monde angélique,